

I'm not robot  reCAPTCHA

I'm not robot!

Le parfum exotique charles baudelaire analyse

Voici une lecture linéaire du poème « Parfum exotique » issu de la section « Spleen et Idéal » des Fleurs du Mal de Baudelaire. Introduction Dès sa publication en 1857, Les Fleurs du Mal font scandale en raison de certains poèmes jugés provocateurs. Pourtant, ce recueil retrace le parcours initiatique de Baudelaire qui vit une descente aux enfers. Dans la section « Spleen et Idéal », Baudelaire exprime son tiraillement entre l'appel du néant, le Spleen, et son aspiration à l'idéal. « Parfum exotique », issu de la section « Spleen et idéal » est écrit en souvenir de Jeanne Duval, une actrice métis que Baudelaire rencontre à Paris et avec laquelle il vit une relation tourmentée faite de séparations et de réconciliations. (Clique ici pour lire « Parfum exotique » de Baudelaire.) Problématique Comment Baudelaire donne-t-il, à travers « Parfum exotique », une définition de la poésie et de la modernité littéraire ? (Clique ici pour découvrir 5 problématiques possibles sur « Parfum exotique ») Annonce du plan linéaire Nous pouvons observer deux mouvements dans ce sonnet : les deux premiers quatrains constituent une évocation sensorielle et exotique de la femme aimée (I) tandis que les deux tercets nous donnent la vision de la poésie de Baudelaire (II). I – Une évocation exotique de la femme aimée (1er et 2nd quatrain) A - Une description placée sous le signe de l'Idéal (1er quatrain) Le premier quatrain place « parfum exotique » sous le signe de l'Idéal.



Tout d'abord, le poème « Parfum exotique » s'ouvre par un série de compléments circonstanciels : « Quand les deux yeux fermés en un soir chaud d'automne ». Cet enchaînement de compléments crée un effet de protection et de bien-être, la phrase se déployant lentement, presque langoureusement, installant un climat calme et serein dès le premier vers.



Le « soir chaud d'automne » est un oxymore, « automne » venant se substituer au terme attendu « été ». Baudelaire montre la persévérance d'un été qui semble ne pas vouloir finir. Il place ainsi le lecteur dans un exotisme lointain, tropical, où l'automne, climatiquement, n'existe pas. Le champ lexical de la chaleur dans le premier quatrain (« chaud », « chaleureux » « feux », « soleil ») renvoie également à l'univers de l'idéal et de l'exotisme. Les termes à la rime « chaleureux » et « heureux » renforcent l'idéalisation de cette évocation. Le verbe « Je vois » peut sembler paradoxal puisque le poète a « les yeux fermés ». Il s'agit donc d'une vision intérieure. Cette vision idéale n'est toutefois pas sans ombre. Dès le premier quatrain, l'idéal est en effet couplé avec le spleen. Les deux termes à la rime « automne / monotone » encadrent la rime « chaleureux / heureux » comme pour montrer les limites de l'idéal et la présence toujours menaçante du spleen. Néanmoins, l'antithèse « éblouissent » / « monotone » au vers 4 suggère que du spleen (« monotone ») surgit la couleur, la lumière et le feu (« éblouissent »). Le poète donne ainsi déjà une définition de la poésie moderne : il s'agit de transformer le plomb en or. B - Une évocation exotique (2ème quatrain) Le second quatrain détaille la vision de Baudelaire (grammaticalement, ce second quatrain est en effet le complément d'objet direct du vers « je vois » au vers 3). Cette vision est celle d'un tableau exotique comme en témoigne le champ lexical de la nature : « île », « nature », « arbres », « fruits ». Cette nature est luxuriante. Chaque substantif est ainsi expansé d'un adjectif qui lui apporte une touche exotique : « paressieuse », « singuliers », « savoureux », « mince », vigoureux ». Les adjectifs et les propositions subordonnées relatives avec la répétition du pronom relatif « dont » (« Des hommes dont le corps est mince et vigoureux / Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne») suggèrent la curiosité du regard avide de découvrir un paysage nouveau et inexploité. Le verbe « étonne » suggère un effet de surprise propre aux grandes découvertes. Ce verbe fait penser aux récits de voyage et notamment avec le Supplément au voyage de Bougainville où le narrateur s'émerveille de la simplicité de la vie sauvage. Dans sa rêverie, Baudelaire finit par confondre le paysage et la femme aimée : les adjectifs « paressieuse », « singuliers », « savoureux » sont des adjectifs sensoriels qui caractérisent à la fois la nature utopique et la femme aimée. L'île et le port deviennent ainsi des symboles de la femme aimée qui est, elle aussi, porteuse d'exotisme, de mystère, de singularité, de protection et de calme. II - Une expérience synesthésique et poétique (les deux tercets) A - Les synesthésies : la correspondance entre les sens Les deux tercets de « Parfum exotique » sont dominés par le champ lexical des sens : « odeur » (odorat), « vois » (vue), « parfum » (odorat), « narine » (odorat), « chant » (ouïe), « m'enfle la narine » (toucher). Baudelaire relate une expérience synesthésique, c'est à dire une expérience dans laquelle les différents sens entrent en correspondance et se répondent. Les synesthésies étaient déjà définies dans le poème « Correspondances » : « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,
Je vois se dérouler des rivages heureux
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ;

Une île paresseuse où la nature donne
Des arbres singuliers et des fruits savoureux ;
Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,
Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne.

Guidé par ton odeur vers de charmants climats,
Je vois un port rempli de voiles et de mâts
Encor tout fatigués par la vague marine,

Fendant que le parfum des verts tamariniers,

» Or c'est exactement ce qui se passe dans « Parfum exotique » : le parfum fait naître une vision (« je vois ») dans laquelle l'ouïe (« le chant ») et le toucher (« m'enfle la narine ») sont sollicités. Pour Baudelaire, la poésie est donc fondamentalement synesthésique : c'est une expérience qui doit nous permettre d'élargir notre perception du monde. B - Une définition de la poésie Le champ lexical de la mer dans les deux tercets (« port », « voiles », « mâts » « vague marine », « mariniers ») crée un parallélisme entre la femme aimée et la mer dont le corps est ondoyant comme la vague. Mais Baudelaire fait aussi une analogie entre la mer et la poésie. Comme la mer, la poésie est un espace d'évasion qui occasionne le « chant » des mariniers qui symbolisent les poètes.



Il s'agit d'un chant qui nourrit l'âme» (v.14). Les allitérations en « v » (« Je vois un port rempli de voiles et de mâts / Encor tout fatigués par la vague marine ») et les allitérations en « m » (« Se mêle dans mon âme au chant des mariniers ») créent une musicalité qui mime le chant des mariniers/poètes. Les rimes riches du dernier tercet (tamariniers / mariniers) créent des effets d'échos et renforcent cette harmonie musicale. Parfum exotique commence comme une évocation sensorielle de la femme aimée. Mais à travers ce sonnet, Charles Baudelaire donne aussi une définition de la poésie : pour lui, la poésie est synesthésique, et le poète un alchimiste qui transforme la prose en chant. Cette vision de la poésie et du poète est reprise par Arthur Rimbaud dans le « Bateau ivre » pour la modernité ou par Paul Valéry qui associe également exotisme et poésie. Pour aller plus loin : ♦ Alchimie de la douleur, Baudelaire (commentaire linéaire) ♦ Chant d'automne, Baudelaire : analyse ♦ Une charogne, Baudelaire : analyse ♦ Les phares, Baudelaire : analyse ♦ Hymne à la beauté, Baudelaire (analyse) ♦ Moesta et errabunda (analyse) ♦ L'albatros, Baudelaire : analyse ♦ L'ennemi, Baudelaire (analyse) ♦ Le serpent qui danse, Baudelaire (analyse) ♦ L'homme et la mer (analyse) ♦ La cloche fêlée, Baudelaire : analyse ♦ Le vampire, Baudelaire : analyse ♦ Recueillement, Baudelaire : analyse ♦ Remords posthume (analyse) ♦ Spleen. Quand le ciel bas et lourd, Baudelaire : lecture linéaire ♦ L'invitation au voyage, Baudelaire (analyse) ♦ Le crépuscule du matin, Baudelaire (lecture linéaire) ♦ Le vin des chiffonniers, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ Le balcon, Baudelaire : analyse ♦ Correspondances, Baudelaire : analyse ♦ La chevelure, Baudelaire : analyse ♦ Élévation, Baudelaire (commentaire) ♦ Le soleil, Baudelaire (commentaire) ♦ La vie antérieure, Baudelaire : analyse ♦ Le chat, Baudelaire (analyse) ♦ L'Horloge, Baudelaire : analyse ♦ Harmonie du soir, Baudelaire : analyse ♦ La Port de Palerme, Anna de Noailles (lecture linéaire) Analyse de « Parfum exotique » de C. BAUDELAIRE SITUATION DU POEME "Parfum exotique", est un poème qui a été publié en 1857 dans le recueil Les Fleurs du Mal. Son inspiratrice est Jeanne DUVAL une mulâtresse avec qui il a eu une liaison orageuse. Le poème est constitué de deux quatrains et de deux tercets, c'est donc un sonnet qui va développer une rêverie pour montrer que, grâce au parfum de sa maîtresse, le poète est transporté vers un univers harmonieux. MOUVEMENT DU TEXTE On peut le subdiviser en deux grandes parties : *Vers 1 et 2 : les circonstances de la rêverie - Le poète blotti contre le sein de sa bien-aimée ("ton sein chaleureux") est dans une intimité propice à l'extase ; il se ferme à la réalité ("les deux yeux fermés") (Il peut alors se laisser porter par la magie du parfum. En somme, la femme sert de prétexte au rêve, elle va ensuite être absente des visions.) *Vers 3 à 14 : le déroulement de la rêverie Vers 3 à 8 : vers une île - Les six vers suivants forment un enjambement pour montrer que la vision se développe comme le confirme le verbe « se dérouler » vision qui va se concentrer sur « les rivages heureux » d'une île caractérisée par l'importance de la lumière et le champ lexical : « Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone » Le poète est pour l'instant spectateur de la rêverie - Cette île est présentée comme étant paradisiaque : elle est d'abord personnifiée : « paressieuse » pour montrer qu'on y travaille pas, ensuite le péché y est absent comme le montrent "les fruits savoureux" (et non plus « défendus » comme dans la Bible) et les hommes sont présentés sur le plan physique pour montrer qu'ils sont en pleine santé (« le corps est mince et vigoureux ») ; par contre, les femmes sont présentées sur le plan moral à l'aide d'une inversion (« Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne ») pour souligner que, dans cette île, elles ne sont pas hypocrites, contrairement à ce qui arrive dans la réalité, semble dire Baudelaire, en utilisant le verbe « étonne » : on a ici en tous cas une vision très misogyne de la femme. - Donc nous sommes ici en présence de la tradition des paradis exotiques où l'homme et la femme vivent en harmonie avec la nature, mère nourricière, loin de toute idée de faute ou de péché. Vers 9 à 14 : vers un port - Le vers 9 va reprendre le point de départ du poème : « Guidé par ton odeur (...) je vois" reprend le vers 2 : « Quand je respire l'odeur (...) je vois" , parallélisme de construction qui montre que cette rêverie est exposée de façon rigoureuse dans l'écriture de ce sonnet - A partir du vers 10, Baudelaire va combiner plusieurs sensations, en particulier : La vue : « je vois » les « verts tamariniers » L'odorat : « le parfum des verts tamariniers » «

